

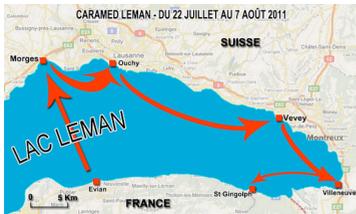
Aventures sur le Léman

A la rencontre de CaraMed

CaraMed ou Caravane Méditerranéenne est un regroupement de plusieurs associations mettant en commun des moyens matériels, techniques, humains et financiers permettant la réalisation de projets pour un budget réduit afin que de nombreuses personnes, même peu fortunées, puissent y prendre part. La participation nécessite d'adhérer à la FPMM ou Fédération du Patrimoine Maritime Méditerranéen.

Le concept de Caramed est d'aller à la rencontre d'autres associations, d'autres gens, d'autres lieux afin de faire connaître le savoir-faire, les traditions et le patrimoine méditerranéens.

En 2011, Caramed décida de mettre le cap sur le Léman pour rencontrer d'autres amateurs, les associations de voiles latines et visiter les musées de Nyon et St-Gingolph.



Mais quel a été le point de départ de cette aventure ?

En 2010, l'association de la *Cochère* de St-Gingolph fut invitée à participer à la 4^{ème} « Virée de St-Nazaire » organisée par l'association des

pointus de Sanary-sur-Mer.

Du 21 au 24 mai 2010, la cochère *Aurore* s'en fut goûter les eaux méditerranéennes, à la rencontre d'autres embarcations de tradition à voiles latines.



La Cochère entrant dans le port de Sanary-sur-Mer. (photo Marguerite Martinoli)

Le petit port de Sanary est installé dans une magnifique baie, dans un village aux allures provençales. 150 bateaux, en particulier des pointus, y étaient attendus de France, d'Espagne, de Tunisie et d'Italie.

Le pointu doit son nom à son aspect effilé aux 2 extrémités et son originalité à sa forme galbée qui n'a guère changé depuis l'Antiquité. Très résistant, il a permis à des générations de pêcheurs de prendre la mer. Les pointus sont gréés en voile latine d'influence arabe. Le gréement est porté par un seul mât ; il est très simplifié du fait de la mobilité de sa voile unique autour d'un point fixe. Présent sur toutes les côtes méditerranéennes occidentales, il témoigne aujourd'hui d'un savoir-faire transmis par des corporations successives de charpentiers de marine d'origine ligurienne ou napolitaine, installés dans les ports de pêche varois.

Et c'est contre eux que la *Cochère* participa à une régates où le départ est libre, où chaque bateau franchit la ligne quand il veut, ce qui permet d'offrir aux spectateurs un ballet nautique

exceptionnel, les plus rapides et les plus lents se croisant et se faisant admirer.

La *Cochère*, n'ayant pas la même manœuvrabilité que les pointus, se distingua surtout par son élégance.

C'est au cours de cette sortie que des contacts ont été pris entre Thierry Pons, Président de Caramed, et le Léman, via les membres de la *Cochère*.

Et c'est ainsi que le 23 juillet 2011, sous un ciel chargé et une pluie battante, 10 bateaux méditerranéens, barques, felouques, barquettes de différentes associations, arrivèrent par la route jusqu'à Evian, où ils furent mis à l'eau.

Ils s'appelaient : la *Bonne Mère*, le *San Martinu*, *Karsiyaka* (caïque turc), la barquette *Maitiki* (laïta basée à Cagnes), la *Belle Hélène*, *Flaminda* et même *Laïssa Ana*, la yole de Villefranche.



Belle-Hélène (As Rivages de Méditerranée)



Karsiyaka (caïque turc)



Régate devant Morges (photo sauvetage de Morges)

Toutes ces embarcations, comme la *Catalina* et le *San Antone*, anciennes barques de pêche à la langouste de Calvi et Ajaccio, ont quelque chose en commun : elles étaient vouées à la destruction. Elles auraient pu finir dans une casse, au fond de l'eau ou oubliées dans un port. Ces bateaux, rachetés par différentes associations, confiés à des gens qui ont eu l'envie et l'énergie de les restaurer, ont été choyés, retapés et équipés de voiles latines. C'est une histoire de passion, celle d'une nouvelle vie pour ces vieux gréements.

Sur le Léman, en 15 jours, cette flottille fit le tour du haut lac d'Evian à St-Gingolph et parcourut presque 120 milles (environ 220km) à la découverte de notre patrimoine, selon un programme très chargé : rencontre et navigation avec les grandes barques et bateaux à vapeur, visite d'une cave à Marin puis dégustation de

divers crus tout au long du séjour pour comparer les productions locales, découverte du Vieux-Rhône à bord de la *Demoiselle*, du vignoble de Lavaux et du château de Chillan, accueil par la gendarmerie vaudoise, les sauvetages d'Ouchy, Vevey-Vétéran, St-Gingolph entre autres, etc...

Et n'oublions pas les 3 jours exceptionnels à Vevey où les embarcations de CaraMed étaient invitées d'honneur de « Léman Tradition », bref, un programme chargé, mais un voyage, on l'espère, inoubliable.



*La flottille devant le Château de Chillan
(photo J. Joncour)*

La dernière étape de cette épopée, avant de reprendre la route, fut pour St-Gingolph. Logés dans l'abri anti-atomique du village, les membres purent naviguer sur l'*Aurore*, visiter le musée des barques et même faire une escapade en moyenne montagne, histoire d'observer le lac de haut et d'y écouter le chant du cor des Alpes.

Nous ne pouvons que souhaiter « bon vent » à CaraMed...



Avec la Cochère, dans le port de La Batiаз à St-Gingolph

*Dans le port de la Batiаз à St-Gingolph
(photo J. Joncour)*

Annik Jacquier